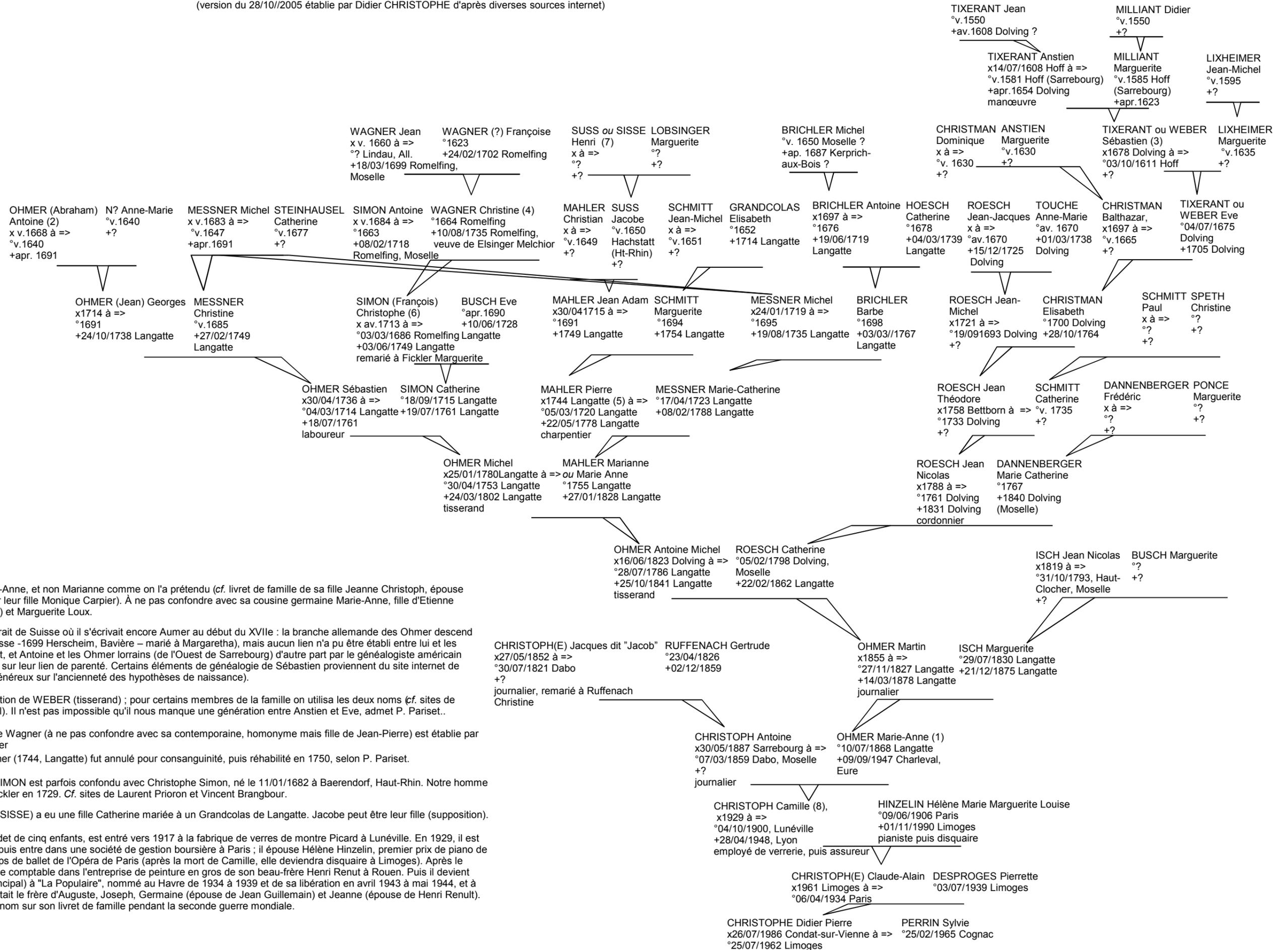


Généalogie de Marie-Anne OHMER, épouse d'Antoine CHRISTOPH, du côté de son père Martin OHMER

(version du 28/10/2005 établie par Didier CHRISTOPHE d'après diverses sources internet)



(1) Le prénom est bien Marie-Anne, et non Marianne comme on l'a prétendu (cf. livret de famille de sa fille Jeanne Christoph, épouse de Henri Renut, conservé par leur fille Monique Carpier). À ne pas confondre avec sa cousine germaine Marie-Anne, fille d'Etienne Ohmer (frère cadet de Martin) et Marguerite Loux.

(2) Le nom de OHMER viendrait de Suisse où il s'écrivait encore Aumer au début du XVIIe : la branche allemande des Ohmer descend de Peter Aumer (v. 1625, Suisse -1699 Herscheim, Bavière – marié à Margaretha), mais aucun lien n'a pu être établi entre lui et les Ohmer du Palatinat d'une part, et Antoine et les Ohmer lorrains (de l'Ouest de Sarrebourg) d'autre part par le généalogiste américain Joel A. Ohmer qui s'interroge sur leur lien de parenté. Certains éléments de généalogie de Sébastien proviennent du site internet de Pascal Pariset (par ailleurs généreux sur l'ancienneté des hypothèses de naissance).

(3) TIXERANT est la francisation de WEBER (tisserand) ; pour certains membres de la famille on utilisa les deux noms (cf. sites de Jacques Ziegler et Benoît Bel). Il n'est pas impossible qu'il nous manque une génération entre Anstien et Eve, admet P. Pariset..

(4) La généalogie de Christine Wagner (à ne pas confondre avec sa contemporaine, homonyme mais fille de Jean-Pierre) est établie par Terri Klein et Lucien Olsommer

(5) Ce mariage Mahler-Messner (1744, Langatte) fut annulé pour consanguinité, puis réhabilité en 1750, selon P. Pariset.

(6) Ce François Christophe SIMON est parfois confondu avec Christophe Simon, né le 11/01/1682 à Baerendorf, Haut-Rhin. Notre homme s'est remarié à Marguerite Fickler en 1729. Cf. sites de Laurent Prioron et Vincent Brangbour.

(7) Ce couple SUSS (parfois SISSE) a eu une fille Catherine mariée à un Grandcolas de Langatte. Jacobe peut être leur fille (supposition).

(8) Camille CHRISTOPH, cadet de cinq enfants, est entré vers 1917 à la fabrique de verres de montre Picard à Lunéville. En 1929, il est caissier aux Trois-Quartiers, puis entre dans une société de gestion boursière à Paris ; il épouse Héléne Hinzelin, premier prix de piano de Paris, alors répétitrice du corps de ballet de l'Opéra de Paris (après la mort de Camille, elle deviendra disquaire à Limoges). Après le krach de 1929, il entre comme comptable dans l'entreprise de peinture en gros de son beau-frère Henri Renut à Rouen. Puis il devient assureur (puis inspecteur principal) à "La Populaire", nommé au Havre de 1934 à 1939 et de sa libération en avril 1943 à mai 1944, et à Limoges de 1944 à 1948. Il était le frère d'Auguste, Joseph, Germaine (épouse de Jean Guillemain) et Jeanne (épouse de Henri Renult). Un E final a été ajouté à son nom sur son livret de famille pendant la seconde guerre mondiale.